

## Pourquoi faut-il développer la recherche en éducation ?

La France ne fait pas partie des pays en pointe, loin de là sur la recherche en Education, qui ne peut se réduire aux Sciences de l'éducation. Développer la recherche « en-sur-pour » l'Education est un enjeu déterminant pour l'amélioration de l'efficacité du système éducatif. On accepte ce principe dans tous les domaines, pourquoi pas en Education ?

Pour Yves Chevallard : « Imaginons un malade souffrant d'une appendicite. A son chevet se succèdent deux médecins, l'un bien formé, l'autre, moins bien formé. Nous sommes en 1900 ; ces deux médecins ne se distinguent pas sauf exception rarissime, le malade va mourir. Nous sommes maintenant en 2000 ; ces deux médecins ne se distinguent pas davantage : sauf exception toujours, le malade va vivre. Ce qui importe - telle est la morale de l'histoire -, ce n'est que secondairement la formation du médecin ; c'est d'abord l'état de développement de la science médicale, c'est ensuite l'état de développement du système de santé et notamment son adéquation à l'état de la science.

Le schéma qu'offre la petite histoire précédente, est indéfiniment valable. Il y a vingt ans, nos deux médecins ne se distinguaient pas au chevet d'un patient malade du sida, qui mourait à coup sûr ; ils ne se distinguent pas davantage aujourd'hui : le patient, désormais, peut survivre. La conclusion posée vaut, mutatis mutandis, pour le système- éducatif : ce qui compte d'abord, c'est l'état de développement de la science du didactique ; c'est ensuite l'état de développement du système scolaire et son adéquation à l'état des connaissances scientifiques ». (Y.Chevallard - colloque ARIS- 2001)

Vouloir faire carrière dans cette voie est une mission quasi impossible dans l'Université Française, quelles que soient les disciplines.

Il faut aujourd'hui un véritable plan de rattrapage pour mieux éclairer les problématiques concernant l'enseignement ou l'intervention au sens plus général. Comment dépasser les constats sur l'échec scolaire si rien ne vient irriguer la réflexion et l'aide aux choix stratégiques. La recherche devrait être dans ce secteur un rempart contre la seule idéologie qui pilote malheureusement les politiques en matière d'éducation.

Une étape décisive doit être franchie, cela aurait du être le premier enjeu de la « mastérisation », qui commence par l'établissement d'un bilan que ce qui est produit aujourd'hui. La deuxième étape serait de pouvoir mutualiser ce qui a été répertorié avec la mise en place systématique de réseaux inter-universitaires et inter-composantes. Enfin l'Etat doit impulser de grands projets nationaux qui articulent production scientifique et expérimentations de terrain (l'évolution de l'INRP notamment doit être étudiée dans ce cadre). Cela suppose de faire vivre des équipes pluricatégorielles, un plan de recrutement d'enseignants-chercheurs-es, la titularisation de « second degré » titulaires d'une thèse sur les questions d'enseignement/intervention.

## Formation par la recherche

Cela aurait du être le deuxième enjeu de la « mastérisation ». Reconnaître aux enseignants l'obligation d'avoir un master pose nécessairement la question de la formation par la recherche. Or ce sujet-là n'a pas fait l'objet de réflexion lors de la mise en place de la réforme. Or il ne s'agit pas simplement de donner à plus ou moins grande dose des enseignements sur les produits de la recherche ou sur les méthodologies. Il s'agit véritablement de confronter tout enseignant aux exigences et à la rigueur de la production de connaissances.

Cette production peut partir soit de la relation avec les pratiques d'enseignements sur le terrain, c'est ce qu'il faut développer prioritairement dans un premier temps, mais pas seulement.

C'est la production d'un mémoire, exercice reconnu dans tous les masters qui doit fournir l'occasion au futur enseignant de s'exercer à la recherche. Les 2 années de master sont un minimum requis pour y arriver dans de bonnes conditions.

Chaque enseignant, après le concours, doit pouvoir continuer s'il le souhaite un troisième cycle dans les meilleures conditions possible et s'inventer dans les laboratoires pluri-catégoriels.